Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture

Herausgeber: Société romande d'apiculture

Band: 137 (2016)

Heft: 11-12

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Novembre-décembre



«La diligente abeille n'a pas le temps pour la tristesse»

William Blake

Dehors, la température a baissé, les jours sont de plus en plus courts et les arbres dépouillés de leurs dernières feuilles confèrent à la nature un peu de mélancolie et de tristesse. En hiver, sans fleurs à butiner alors que le froid sévit, les abeilles vivent regroupées au cœur de la ruche. La population qui avait pu atteindre ou dépasser 50'000 ouvrières en mai et juin, va

décroître progressivement jusqu'à passer en dessous de 10'000 individus en fin d'année. Les abeilles d'hiver, aux réserves adipeuses abondantes et à la durée de vie plus longue, permettent de faire face aux rudesses de la situation. Plus remarquable encore est leur capacité à se réchauffer mutuellement et à protéger la reine, en se serrant les unes contre les autres jusqu'à former une grappe. En périphérie, une zone régulée entre 7 et 13°C est constituée d'abeilles les plus exposées au froid. Plus la température baisse et plus celles situées à l'extérieur se resserrent, la tête tournée vers l'intérieur comme une enveloppe, afin d'éviter les pertes de chaleur. En même temps, leurs consœurs consomment du miel qui leur apporte les calories nécessaires à la thermorégulation de la colonie et font vibrer leurs muscles à la manière d'un frisson prolongé, afin de produire la chaleur qui maintient le centre de la grappe à une température voisine de 30° C. Par un mouvement de rotation similaire à celui des manchots empereurs formant la «tortue» sur la banquise pour se défendre du blizzard, les abeilles se trouvent tour à tour à l'intérieur puis à l'extérieur de la grappe ayant ainsi la possibilité de se réchauffer et de travailler pour la survie de leurs collègues localisées en bordure. Ces petites bêtes à sang froid ont donc développé pour leur colonie un système de régulation thermique, comme chez les animaux à sang chaud!

Comment prodiguer confort et tranquillité à nos protégées?

Les travaux dans les ruches sont maintenant terminés et, j'en suis sûre, vous aurez mis toutes les chances de votre côté afin d'assurer la survie de vos colonies jusqu'au prochain printemps:

des traitements sanitaires dès la mi-août, des reines jeunes et de qualité et un éventuel complément de provisions. C'est désormais la pause hivernale et le repos bien mérité pour l'apiculteur comme pour ses abeilles. Cette phase essentielle pour la colonie peut durer jusqu'aux premières floraisons des noisetiers et des perce-neige, en février. La ponte est freinée et un tout petit couvain est entretenu sur une surface extrêmement limitée, pour satisfaire à un besoin



biologique des abeilles. Lorsque son nourrissement est impossible, elles le détruisent en consommant les œufs. Quant aux sorties de nos avettes, elles sont de plus en plus rares. Lorsque le soleil les y invite, elles profitent toutefois de faire encore un petit tour dehors, pour des vols de propreté ou chercher un peu d'eau, sans trop s'éloigner de la ruche. Puis elles rejoignent leur grappe accueillante où tout est judicieusement prévu pour survivre à cette dure et froide saison.

Même si les interventions au rucher ne sont plus nécessaires, la surveillance doit rester constante. Passez-y donc régulièrement afin de vérifier que rien n'altère la quiétude de vos colonies. Votre curiosité de débutant risque peut-être de vous amener à faire l'erreur d'ouvrir une ruche, au risque d'engendrer le détachement de la grappe et sa perte. Une solution simple pour l'éviter consiste à fixer un couvre-cadres en plexiglas qui vous permettra de visualiser la grappe, sans ouvrir! Sa taille est variable selon les colonies. Si celle-ci est trop petite, la rotation des abeilles devient trop rapide et celles situées à l'extérieur n'ont plus le temps pour se nourrir suffisamment au centre et se réchauffer. Dans tous les cas, la température de l'enveloppe ne doit pas descendre en dessous de 6° C, ce qui entraînerait la mort de l'ensemble de ses composantes. C'est la raison pour laquelle il est recommandé de n'hiverner que les colonies populeuses, avec des réserves de nourriture suffisantes, et de réunir les plus petites qui risquent de s'épuiser.

N'oubliez pas que les abeilles savent résister au froid, mais pas à l'humidité! Une ruche trop bien isolée ne permet pas le passage de l'air et l'humidité résultant de la respiration des abeilles aura peine à être évacuée, d'où la présence de condensation et de moisissures sur les parois des ruches. Pour le confort des abeilles, les fonds grillagés présentent à cet effet de gros avantages: une bonne aération, l'absence de moisissures et une bonne conservation de la cire. La neige, quant à elle, ne constitue pas un grand danger pour nos avettes. Eliminez toutefois les amas car, en plus de bloquer le passage, leur fonte réfléchira les rayons du soleil en créant une forte luminosité. Placez à cet effet une ardoise ou une planche de biais devant les entrées pour obscurcir l'intérieur de la ruche et éviter l'envol des abeilles par des températures inappropriées. Retirez-la dès la fonte de la neige.

Songez surtout à améliorer les alentours de votre rucher et assurez un environnement calme et protégé contre les différents stress qui peuvent déranger nos abeilles en période de repos. Evitez donc les frôlements de branchages, plantez une haie d'arbres coupe-vent protectrice ou installez des panneaux coupe-vent. Pensez entre autres aux saules marsault s'ils font défaut. Les abeilles sont friandes de leur pollen au premier printemps. Arrimez, si nécessaire, les ruches exposées en posant une pierre sur leur chapeau. L'entretien, le nettoyage, la réparation et désinfection de votre matériel et outillage vous occuperont encore un peu, mais attention aux peintures utilisées, si vous souhaitez repeindre votre rucher.

Protégez ensuite les trous de vol. Veillez s'il vous plaît à ce qu'ils aient une hauteur maximale de 6 mm et installez une grille métallique (mailles de 8 mm) à l'entrée pour empêcher les rongeurs de pénétrer dans les ruches. Le thème « souris » est de nouveau d'actualité! Outre leurs dégâts sur les cadres, leurs déjections dégagent une odeur insupportable pour les abeilles. D'autres prédateurs peuvent également perturber vos colonies, c'est par exemple le cas pour





les pics-verts. Ces derniers attaquent à coup de bec le bois des ruches, dans lesquelles ils font des trous pour parvenir à entrer et manger du miel. Autres nuisibles notables: les fouines et les martres qui, avec leurs griffes et leurs dents, attaquent le bois au niveau de la planche d'envol.

Et que faire au niveau sanitaire?

Très peu d'espèces vivent dans une telle promiscuité de manière constante, ce qui entraîne, c'est évident, des risques sanitaires importants. Pour pallier à ce risque épidémiologique l'abeille a développé des solutions performantes; le rayon qui constitue une barrière fortifiée contre les éléments pathogènes, puis la propolis, ce miraculeux produit antibactérien et fongicide naturel, qui tapisse les parois de chaque cellule portée par le rayon et inhibe ainsi les risques d'infection ou de mycoses. En parlant de santé de nos abeilles, nous n'insisterons jamais assez sur l'importance des traitements, effectués correctement et au bon moment! Un traitement à l'acide oxalique (AO) est nécessaire s'il tombe plus d'un varroa par jour sur le lange préalablement enduit de graisse et servant de pièges pour les fourmis. Profitez de l'absence de couvain ou du peu de couvain restant à cette période-là pour l'appliquer. Il existe plusieurs méthodes: la vaporisation d'acide oxalique sur chaque face de cadres, l'évaporation d'hydrate d'acide oxalique sous la grappe ou encore, celle qui semble idéale, le dégouttement entre chaque cadre sur les abeilles. Attendez 21 jours à partir du premier gel, pour vous assurer qu'il n'y a plus de couvain. Le traitement sera fait avec une température de minimum 5° C et les

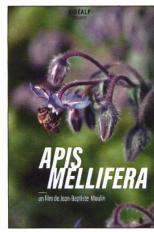
abeilles devront être toutes dans la ruche, toujours en grappe. Vérifiez l'efficacité une fois le traitement effectué, en dénombrant la chute de varroas. Et attention, même si l'élimination des acariens n'est pas complète, abandonnez l'idée de faire un 2° traitement AO, vos colonies en mourraient!

Un petit rappel enfin concernant le stockage du miel. Pour ceux qui ont eu la chance d'engranger une bonne récolte et qui doivent la mettre en réserve, les meilleures conditions pour éviter toute détérioration sont une température de 15 degrés et un local sec et sans lumière. Pensez aussi à faire déguster à vos proches et amis ce produit délicieux. Vous ferez des heureux!



L'année 2016 se termine et j'espère que l'expérience que vous avez acquise vous permettra de poursuivre désormais votre activité apicole avec plus de facilité. Il s'agit maintenant de se repasser le film de cette année et d'en tirer les bonnes conclusions, mais également d'élaborer de futures stratégies et de se projeter. L'hiver est la saison par excellence durant laquelle l'apiculteur peut prendre le temps de s'instruire. Le champ de nos connaissances est toujours plus petit que





celui de notre ignorance... Alors n'hésitez pas à puiser le savoir indispensable et les conseils judicieux dans d'intéressants ouvrages et revues apicoles. Rien de tel qu'un peu de l'ecture devant la cheminée, en buvant une bonne tasse de tisane au miel!

Pour terminer, j'aimerais profiter de remercier mes collègues du comité SAR pour leur travail tout au long de l'année, ainsi que toutes les personnes qui s'investissent avec énergie et passion pour le bien des abeilles. Votre contribution et votre aide sont si précieuses!

Je vous souhaite à tous, ainsi qu'à vos abeilles, de joyeuses fêtes de fin d'année, de beaux moments en famille, beaucoup de bonheur et mes meilleurs vœux pour 2017.

Mélanie Grandjean

Publicité

À VENDRE À PRIX ATTRACTIFS!

Ruches Dadant neuves complètes

10 cadres Fr. 145.— et 12 cadres Fr. 165.— Assemblage à tenons traité à huile de lin, Plancher anti-varroas avec grille inox, tiroir inox, corps, hausse, cadres fils inox, nourrisseur couvre-cadres, toit en tôle, porte d'entrée réversible, crémaillères et bandes intercadres.

Ruche Dadant 10 cadres, toit Chalet Fr. 185.— Ruche Dadant 12 cadres, toit Chalet Fr. 210.— Hausse Dadant 9 cadres, fils inox Fr. 28.— Hausse Dadant 11 cadres, fils inox Fr. 33.— Ruchette 6 cadres, fond aéré en bois, corps, haussette, nourrisseur couvre-cadres, 12 cadres, toit en tôle Fr. 90.—

Disponibles pour le mois de février 2017

Pour information et réservation : www.la-ruche-verte.ch ou au 076 346 59 06

